

Confections intimes

Si le critère pour apprécier une œuvre d'art n'est sûrement pas celui de l'émotion, cette dernière n'est cependant pas bannie du champ de l'art contemporain. L'exposition *Des choses qui arrivent* au MAC Arteum en donne un bon exemple.

Même si, après quelques décennies de formalisme et de modernisme, l'émotion dans le domaine de la ré-

auteur pour s'ouvrir à l'universel, et nous permettre de nous sentir nous aussi un peu concernés...

Ainsi, l'œuvre de Claire Chefdeville intitulée *La Fissure* s'impose au centre d'un



Fondation de Claire Chefdeville

ception d'une œuvre reste encore mal perçue par certains, d'autres comme Pierre Ardouvin, Claude Lévêque, ou Pierre Huyghe ne s'en sont jamais privés...

L'exposition réunit ici les étudiants d'arts plastiques de la faculté d'Aix-en-Provence au Musée d'art contemporain de Châteauneuf-le-Rouge. Une exposition dans laquelle ils pourraient presque tous avoir cela en commun : l'émotion, au sens noble du terme. Avec distance, avec pudeur, ils livrent une partie de leurs histoires personnelles qu'ils transforment pour donner forme à une œuvre qui gardera sous silence l'anecdote ne concernant que son

mur que l'on pourrait croire menacé. Mais la fissure est rapportée, elle n'appartient pas à ce mur. C'est une blessure portée par une autre paroi à un autre endroit. Que l'on sache où importe presque peu, la fissure de Claire Chefdeville parle pour toutes les plaies ouvertes : celles du cœur, celles du monde, celles de sa maison qui se fend petit à petit. Le geste est simple et c'est pour cela qu'il est beau, les matériaux sont ceux de l'ouvrier de chantier, rudimentaires. Des matériaux rustres qui viennent contrarier un geste d'une grande délicatesse. Elle a moulé l'empreinte de la faille qui menace sa maison et l'a déplacée

comme pour éloigner le mal... La forme n'est pas bavarde, elle est radicale, et sert une œuvre qui ne manque cependant pas d'éloquence. On pense évidemment aux blessures de Kader Attia, et à ses tentatives de réparation, l'art comme cure et comme une autre façon de se reconforter, de prendre soin de soi-même et des autres... C'est la même attention apportée à l'autre que l'on retrouve dans les œuvres de Vanny Lamorte et de Mélissa Rosingana. Cette dernière collectionne les « Philippe » de manière obsessionnelle et les encapsule dans de petites perles de colle. Des centaines de portraits de personnes nommées « Philippe » sont méticuleusement placés sur un socle, comme pour inventorier tous les Philippe de la Terre, les archiver jusqu'à retrouver celui qu'elle cherche sans qu'on sache depuis quand et pourquoi... Vanny Lamorte semble elle aussi à la recherche de quelqu'un. Faute de le retrouver, elle ponce les visages d'enfants asiatiques photographiés, ne laissant briller que leurs yeux qui fixent le spectateur. Dans sa vidéo *VDKRDBPTRD*, Lucie Laurenti se remémore une soirée à la Friche. Sur un ton monocorde et franchement désabusé, elle raconte sans passion les frasques d'une jeune fille sans histoire particulière. La forme et le fond font corps autour d'un propos affligeant de banalité sur un ton qui accentue la lassitude... Lucie Laurenti semble atteinte d'une affliction dans son récit de rien à vivre et rien à dire, une affliction dans laquelle on se laisse couler lentement avec elle... Le « *There is no alternative* » des économistes de Chicago et de Thatcher a contaminé notre jeunesse qui ne lit pas Chomsky, mais se défonce la gueule dans des soirées même pas sordides... On écoute son récit sans s'attendre à une chute, on l'écoute raconter le vide qui se remplit... Du récit, on passe

à l'action avec le bras de fer que Maud Chacon entreprend avec elle-même, si la main de glace qui viole sa main de chair est bien le moulage de la sienne.

Maud Chacon s'inflige un sévère qui renoue avec les maltraitements que s'infligeaient Gina Pane ou Marina Abramovic, mais sans les drames de l'art corporel. Il s'agit plus ici d'un geste de sculpture, art éphémère qui joue avec la matière, matière vivante qui fait fondre une matière morte dans un jeu morbide.

Cécile Angèl(e) écrit des bribes de sa vie et offre ses morceaux vécus à qui se sera inscrit et collectionnera les fragments de la vie d'une autre. L'acte est autant littéraire que plastique, et l'œuvre se déploie en dehors de l'exposition pour se répandre dans l'intimité de tous ceux qui auront souhaité recevoir une des pages du cahier. Partout se répand la pièce de Raphaël Pruvot, qui signe une œuvre non moins dénuée de poésie. *Rigor sinus* décline sur vingt-quatre heures le son de plus en plus prégnant du temps qui passe.

S'il est à l'origine des œuvres présentes dans l'exposition, le secret sera bien gardé, et les histoires qui nourrissent le travail de ces étudiants jamais réellement révélées. Aux prémisses d'une formation qui les conduira là où l'art les mène, l'exposition prouve que la valeur n'attend pas le nombre des années. Si quelque chose doit questionner le spectateur, c'est cette propension à se réfugier dans une pratique curatoriale de l'art pour échapper à ce que Claude Lévêque évoquait dans un entretien comme *l'art dans un monde impitoyable*...

CÉLINE GHISLERI

Des choses qui arrivent : jusqu'au 4/03 au MAC Arteum (Châteauneuf-le-Rouge). Rens. : 04 42 58 61 53 / www.mac-arteum.net

Recommandé par Ventilo

Mar Sàez - Vera y Victoria

Photos, à l'occasion de la Journée internationale des Droits des Femmes. Vernissage mer. 8 à partir de 18h30.

Du 8/03 au 8/04. Labo Photo Rétime (65 rue d'Italie, 6^e). Lun-jeu 9h30-12h & 14h-18h30 + ven 9h30-12h & 14h-17h + sam 10h-17h

Clarence Guéna - Dreamcatcher
Peintures et gravures. Vernissage

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

jeu. 9 à partir de 18h30.
Du 9/03 au 21/04. Togu Art Club Marseille (149 rue Paradis, 6^e). Lun-ven 10h-13h & 14h-18h + sur RDV au 04 96 12 49 98

Jef Aérosol - People & Things

Peintures. Vernissage à partir de 19h (uniquement sur invitation au 04 91 33 24 51)

Du 10/03 au 8/04. Galerie David Pluskwa (53 rue Grignan, 6^e). Mar-sam 14h30-19h + sur RDV au 04 91 04 61 38 ou au 06 72 50 57 31

Ken Sortais - Kevin

Installations. Vernissage jeu. 9 à partir de 18h30.

Du 10 au 31/03. Galerie HLM - Hors Les Murs (20 rue Saint-Antoine, 2^e). Mer-sam 15h-19h

Le Nord fait le mur, un abécédaire de Marseille

Photos. Exposition mobile éphémère et participative. Direction artistique : Stéphane Muntaner. Vernissage jeu. 9 et pot d'inauguration à 19h.

Jeu. 9/03 de 14h à 21h. Lieux Publics (Cité des Arts de la Rue - 225 avenue des Aigalades, 15^e). Rens. 04 91 03 81 28

Nous n'aurons de cesse d'explorer

Expo collective autour de l'exploration de la matière. Œuvres de Camille Ayme, Caroline Corbasson, Keita Mori et Tatiana Wolska. Commissariat : Emmanuelle Oddo. Vernissage jeu. 9 à partir de 19h.

Du 10/03 au 2/05. Double V Gallery (28 rue Saint-Jacques, 6^e). Lun-sam 10h-19h

Festi'Femmes

Rétrospective Festi'Art
Peintures, dessins, sculptures, photos, bijoux... (Œuvres de Jeannine Espagnac, Vèbè, Josy, Marie, Sonia

Mari, Lys Godard, Sandy, Régine Mulet, Nina, Marjorie Bermond, Valérie Ploux, Catherine Fournier, Alix Paj, Elisabeth Meissirel, Eve Cristo, C. Castell, Th. d'Aléon Charlette, Corinne Bernard, Kouki, Sophie Vernet, Sabine Nourrit, Solange Machefer et Joëlle Duprat. Vernissage jeu. 9 à 19h (sur invitation uniquement au 06 82 92 71 11). Du 9 au 17/03. HangArt (106 bis avenue François Duparc, 4^e). Lun-ven 10h-13h & 14h-18h. Tarifs variables suivant les spectacles et les lieux

Anne Gariglio - Les Survivants

Peintures. Vernissage ven. 10 à partir de 18h30.

Du 10 au 25/03. Hall de la Cité radieuse Le Corbusier (280 boulevard Michelet, 6^e). Tj, 9h-18h

Ceija Stojka, artiste rom

Peintures. Direction artistique : Xavier Marchand (Lanicolacheur). Vernissage ven. 10 à partir de 18h.

Du 11/03 au 16/04. La Salle des Machines / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-dim 11h-19h

Inauguration de l'Atelier ParadoXe
Inauguration officielle et présentation des œuvres originales des